

## Rapport de mission – République centrafricaine

Evaluation des besoins humanitaires et assistance d'urgence  
2 janvier 2021, Dékoa (Kémo)



Groupes d'enfants et tas de biens emportés par les familles dans leur fuite. Site spontané chez les sœurs, église catholique, Dékoa. ©OCHA/E. Le Dem, 2021.

### Participation

---

- OCHA
- OMS
- Solidarités / RRM
- Médecins d'Afrique (MDA)
- Médecins du Monde (MDM)

### Objectifs

---

- Quantifier l'ampleur des mouvements de population à l'intérieur de Dékoa ;
- Préciser la nature et la sévérité des besoins humanitaires des populations déplacées et des autres populations vulnérables à Dékoa ;
- Fournir une première assistance d'urgence en santé, sécurité alimentaire et accès à l'eau.

### Méthodologie

---

- Observation directe de l'environnement et des lieux clés (points d'eau, écoles, marché) ;



- Entretiens avec des informateurs clés : chef de village, médecin chef de l'hôpital secondaire sous-préfectoral, relais communautaires, personnel du Ministère des affaires sociales, leaders religieux ;
- Groupes de discussion avec les personnes déplacées.

## Faits saillants

---

- Les besoins humanitaires principaux exprimés par la population sont la protection, l'accès à la santé, à l'eau potable, à des latrines et des douches, à des abris et à de la nourriture.
- La mission estime que 4 000 à 5 000 personnes déplacées étaient présentes sur le site près de l'église catholique.
- Malgré les retours timides observés en ville, les populations déplacées près de l'église catholique ne se sentent pas suffisamment en sécurité pour regagner leurs domiciles. L'insécurité freine le retour des personnes mais aussi leur accès aux champs et aux opportunités de subsistance. Dans ce contexte, la rentrée scolaire ne pourra pas se tenir dans les écoles de la ville la semaine du 4 janvier 2021.
- La situation humanitaire des personnes déplacées à l'extérieur de la ville doit être évaluée dès que possible.
- Toute assistance humanitaire ultérieure devra permettre un accès protecteur aux services ou biens à tous, en prenant garde aux éventuelles tensions communautaires existantes ou perception de discriminations.

## Contexte

---

- Située dans la préfecture de la Kémo, la ville de Dékoa est située à 80 km au sud de Kaga-Bandoro, sur l'axe stratégique Kaga-Bandoro – Dékoa – Sibut – Damara – Bangui (MSR2).
- Selon les projections démographiques entreprises avec l'Institut centrafricain de la statistique et des études économiques et sociales (ICASEES), la commune de Dékoa comptait 18 673 personnes en 2020, un chiffre similaire à celui avancé par le comptable de la Mairie (19 136). Selon les sources locales, la ville même de Dékoa compterait 1 926 ménages soit 9 529 personnes.
- La population de Dékoa a été victime des affrontements opposant les groupes armés aux forces FACA/MINUSCA le 23 décembre puis le 25 décembre. Ces affrontements ont fait aux moins trois morts parmi les casques bleus et quatre blessés dont deux civils référés à Kaga-Bandoro.
- Ces violences ont poussé la population à se réfugier vers l'église catholique et les locaux des prêtres et des sœurs qui la jouxtent, ainsi qu'en brousse vers Tilo (axe est Dékoa-Mala) et Cotonaf (axe sud Dékoa-Sibut).

## Observations générales

---

### Accessibilité et sécurité

- La MINUSCA et les FACA sont présents et visibles à travers la ville. Les gendarmes et policiers seraient également en fonction. Les membres des groupes armés ont été chassés hors de la localité dès le 25 décembre. Mais leur présence serait signalée aux alentours de la ville, en particulier sur l'axe Mala à l'est.
- La situation en ville est calme. La grande majorité des personnes sont concentrées près de l'église catholique. La majorité des habitations plus éloignées du centre sont vides. Quelques commerces sont cependant ouverts dans le quartier musulman.
- Les autorités étatiques (Sous-préfet, Maire) ont quitté Dékoa à l'exception de certains personnels municipaux comme le comptable et le secrétaire.



- Arrivée par voie aérienne après 1h15 de vol depuis Bangui le 2 janvier 2021, la mission n'a pu évaluer l'accès routier à Dékoa. Cependant, la veille, un camion de 30T était arrivé sans escorte depuis Bangui et une mission humanitaire depuis Kaga-Bandoro. L'insécurité est le principal facteur entravant l'accès routier, non des contraintes logistiques.

### Mouvements de population

- La majorité de la population de Dékoa s'est déplacée à la suite des affrontements les 23 et 25 décembre.
- **D'une part, un site spontané s'est créé à l'intérieur de la ville aux abords de l'église catholique**, d'un côté chez les sœurs, de l'autre chez les frères. Si les chiffres fournis localement faisaient état de plus de 9 000 personnes, la mission évalue plutôt que 4 000 à 5 000 étaient présentes sur le site. Seule une opération de dénombrement ou ciblage permettra d'obtenir un chiffre exact. La composition démographique de la population est à majorité d'enfants et de nombreuses femmes enceintes et allaitantes.
- **D'autre part, certains habitants de Dékoa et alentours ont fui sur les axes sud (vers Sibut) et est (vers Mala)**. Aucune estimation n'est disponible sur l'ampleur de ce mouvement et les besoins humanitaires faute d'accès humanitaire. Selon le prêtre de la paroisse catholique de Dékoa, 975 personnes seraient regroupées dans une église à Cotonaf, dont plus de 600 enfants. Il n'y a pas d'information sur la date d'arrivée ni les besoins.
- Un mouvement de retour timide est initié depuis la semaine du 28 décembre en raison des conditions de survie et de sécurité difficiles en brousse, observé en particulier dans le quartier musulman de la ville.
- **Perspective de retour des familles déplacées** : Les familles déplacées dans le site spontané n'évoquent pas de retour dans leurs habitations dans les prochains jours. Le calme de la ville avec la présence visible de la MINUSCA et des FACA n'est pas un indicateur suffisant pour qu'elles retournent chez elles (de façon pérenne ou en réalisant des mouvements pendulaires), accèdent sans crainte aux différents points d'eau ou se rendent aux champs. A ce jour et malgré des conditions précaires, les familles se sentent en sécurité dans l'enceinte de la paroisse.

### Redevabilité envers les personnes affectées / communication

- La population de Dékoa a accès aux réseaux téléphoniques Orange et Télécel via deux antennes.
- Aucun mécanisme de plainte, de feedback ou de demande d'information n'a été observé par la mission.

### Besoins humanitaires

---

#### Protection

- **La population accorde la priorité au rétablissement de la sécurité**. La présence d'éléments armés en dehors de la ville est une source d'inquiétude importante qui empêche les personnes de rentrer chez elles, d'accéder aux services essentiels éloignés du centre (forages, hôpital, structures scolaire) ou de se rendre aux champs en périphérie.
- **En l'absence d'acteur de protection, aucune donnée n'est disponible sur la prévalence des incidents de protection ou des violences basées sur le genre**.
- Lors d'un groupe de discussion, les personnes ont indiqué qu'elles feraient appel à la MINUSCA en cas d'incident ou de menace.



### Abris / Articles ménagers essentiels (AME) / CCCM

- Les personnes déplacées vivent dans des conditions de de vie très précaires, marquées par une promiscuité et une insalubrité élevées (manque d'intimité, d'abris et d'accès à l'hygiène et à des latrines fermées).
- La majorité des personnes s'étant déplacée au sein de la ville ont emporté leurs biens ménagers essentiels tels que les ustensiles de cuisines, les nattes et les vêtements.
- Huit maisons auraient été détruites les 23 et 25 décembre et quelques habitations pillées.
- La grande majorité de la communauté survie sans abri pour se protéger et dort à la belle étoile. Seuls quelques familles ont construit des abris d'urgence à l'aide de bâche usagée.
- Aucun ménage n'utilise de moustiquaire ou de savon.

### Eau, hygiène et assainissement (EHA)

- **L'accès à l'hygiène et à l'assainissement** est l'un des premiers besoins exprimés par la population.
- La défécation à l'air libre et l'usage de latrines non hygiéniques sont les principales pratiques. Deux latrines non séparées et non hygiéniques ont été observées sur le site : l'un chez les sœurs, l'autre chez les frères, toutes deux nécessitant réhabilitation et entretien. Une tranchée construite par une ONG (NRC) chez les sœurs est désormais utilisée comme dépotoir.
- Seule un espace de douche sans porte a été observé chez les sœurs.
- Aucun espace n'existe pour les déchets, qui s'amoncellent de façon malsaine à plusieurs endroits du site.
- **L'accès à l'eau est compliqué en raison de la distance séparant le site des différents points d'eau à travers la ville** (détails de la fonctionnalité dans le tableau ci-dessous). La source Kotombolo 2 se trouve non loin du site.
- Les personnes s'approvisionnent majoritairement via le puit qui alimente le château d'eau situé chez les frères, dont l'usage nécessite du carburant.
- Un puit avec pompe immergée serait disponible chez les sœurs mais ne fonctionnerait pas faute de carburant.
- Le jour de la mission, une panne de générateur permettant de pomper l'eau du puit a été rapporté. Comme mesure palliative, la MINUSCA a assuré l'approvisionnement en eau par camion-citerne le 1<sup>er</sup> janvier 2021 (10L par personne).
- Les puits perdus et canaux d'évacuation sont bouchés ou inexistant, les murettes de protections, les margelles se trouvent dans un état de délabrement très avancé, certains sans murette de protection.



Amoncèlement de déchets aux abords du site

Emplacement	Types de point d'eau	Etat	Réhabilitation/ Travaux
Paroisse (lieu d'accueil des déplacés)	Château d'eau	Fonctionne avec un générateur	Réparer le générateur Besoin de carburant
Ecole Sainte-Anne	Forage Vergnet à pied	Fonctionnel avec des pannes au niveau de la pompe. Problème avec les pédales, segment complet, HPV60 (Vergnet à pied)	Changement de pièces Mur de protection à prévoir
Ecole ECAK	Forage Vergnet à pied	Fonctionnel avec des pannes au niveau de la pompe. Problème des pédales, segment complet, HPV60 (Vergnet à pied)	Changement de pièces Mur de protection à prévoir



Hôpital	Forage Vergnet à pied	Fonctionnel avec des pannes au niveau de la pompe. Problème des pédales, segment complet, HPV60 (Vergnet à pied)	Changement de pièces
Quartier musulman	Forage India Mark 2	Fonctionnel mais soufflage à réaliser. L'accès à l'eau est limité à certaines heures – chaîne + verrous visibles lors de l'évaluation	Soufflage à réaliser
Dékoa poste	Forage Vergnet à main	Forage a tari	Evaluation plus approfondie à réaliser
Gomokoa 3	Forage Vergnet à main	Forage a tari	Evaluation plus approfondie à réaliser
Pounoukara	Forage Vergnet à pied	Fonctionnel avec des pannes au niveau de la pompe	Changement de pièces
Gomokoa 1	Forage Vergnet à pied	Fonctionnel avec des pannes au niveau de la pompe. Problème des pédales, segment complet, HPV60 (Vergnet à pied)	Changement de pièces
Ecole sous-préfecturale	Forage Vergnet à pied	Fonctionnelle avec des pannes au niveau de la pompe. Problème des pédales, segment complet, HPV60 (Vergnet à pied)	Changement de pièces
Forage lycée	Forage India Mark 2	Fonctionnelle avec des pannes au niveau de la pompe. Problème des pédales, segment complet, HPV60 (Vergnet à pied)	Changement de pièces
Ecole Boaga	Forage Vergnet à pied	Fonctionnelle avec des pannes au niveau de la pompe. Problème des pédales, segment complet, HPV60 (Vergnet à pied)	Changement de pièces
Bokidji	Forage Vergnet à pied	Fonctionnelle avec des pannes au niveau de la pompe. Problème des pédales, segment complet, HPV60 (Vergnet à pied)	Changement de pièces

## Education

- La ville de Dékoa compte quatre écoles primaires, un collège et un lycée. Toutes ces structures scolaires fonctionnaient convenablement avant les événements de décembre, par le biais de maitres-parents, permettant l'éducation de tous les enfants en âge scolarisable.
- **L'insécurité sur le chemin de l'école et la peur des maitres-parents constituent les principaux obstacles à la reprise des cours en janvier 2021.**
- Des blocs de latrines séparés existent dans certaines écoles (observations faites uniquement à l'école Sainte-Anne proche de l'église).
- Aucun espace récréatif n'a été observé.

## Santé et Nutrition

- **La sous-préfecture de Dékoa compte neuf formations sanitaires (FOSA) dont huit de l'état et un poste de santé privé à l'église catholique des sœurs.** Il s'agit de l'hôpital secondaire à Dékoa, de trois centres de santé (GOU, GUIFA et TILO) et de cinq FOSA (DAYA, KATIKPA, SIMANDELE, NDAMIRI, MASSENGUE). **Tous sont fermés depuis les derniers événements du 23 et 25 décembre 2020, sauf le poste de santé privé des sœurs.** Il est, depuis les affrontements, tenu par du personnel relevant du Ministère de la santé (consultation externe, chirurgie et maternité) avec frais de consultation et frais des médicaments.
- **L'accès gratuit à la santé doit urgemment être assuré pour la population générale et les activités d'offre de soins par l'hôpital secondaire rétablies.** De plus, il importe de mettre en place une clinique mobile au sein de cet hôpital afin d'améliorer l'accès aux soins de toutes les communautés.



- Selon l'entretien et les données des registres de consultation, la situation épidémiologique est marquée par des cas de paludisme avec manifestations digestives (diarrhées) chez les enfants de moins de 5 ans. Deux cas suspects de rougeole ont été notifiés par l'hôpital secondaire de Dékoa dont les résultats des échantillons envoyés au laboratoire de l'Institut Pasteur de Bangui sont encore en attente.
- Entre le 22 décembre 2020 et le 2 janvier 2021, 22 accouchements ont été enregistrés sur le site dont une césarienne et une extraction de fœtus mort.
- Sur quatre blessés parmi la population pris en charge, deux cas graves ont été référés à l'hôpital du district de Kaga-Bandoro. Un cas de viol a été enregistré depuis le 23 décembre et pris en charge avant 72 heures même si aucun kit PEP n'était disponible. Enfin un cas de décès par suite d'un accident de la voie publique chez un polytraumatisé a été enregistré.
- L'offre de service pour la prise en charge de la malnutrition, le suivi des patients sous antirétroviraux (ARV) et antituberculeux est en discussion pour une reprise dès la reprise des activités au sein de l'hôpital secondaire de Dékoa.
- **Un centre d'isolement a été construit par l'ONG MDA dans le cadre de la riposte COVID-19**, au croisement des quartiers musulmans et catholiques. Il est peu utilisé à ce jour à cause du manque de moyens de diagnostic biologique sur place (TDR et PCR). Cependant, le centre permet de trier et de prendre en charge les cas suspects et de soigner les malades en pneumologie. En tant qu'unique salle d'isolation de la ville, le centre constitue une ressource essentielle pour la prévention et la gestion des risques des maladies à potentiel épidémique (MPE).
- **Une absence généralisée de moustiquaire a été constatée sur le site.**
- L'alerte de diarrhée n'a pas été confirmée, les enfants concernés ayant été testés positifs au paludisme via test TDR.
- Le médecin-chef de l'hôpital secondaire conditionne la mise à place de la gratuité totale à l'appui financier de l'hôpital pour le fonctionnement et la prise en charge des primes du personnel pendant la période d'urgence.
- Présentement, l'ONG MDA a un projet d'appui au système de santé en cours tandis que l'ONG MDM soutient MDA pour le suivi de la consommation des médicaments. Dans le cadre du projet MDA, des instants nutritionnels de PPN sont disponibles dans leur locaux (non chiffré) et des relais communautaires ont été formés à la Prise en Charge de la Malnutrition Aigüe (PECIMA).
- **Sur le plan nutritionnel, MDA appuyait les programmes d'unité de nutrition thérapeutique (UNT) mais les services d'unité de nutrition thérapeutique ambulatoire (UNTA) et d'unité de nutrition thérapeutique intensive (UNTI) ont été suspendus** avec les événements de décembre 2020.
- L'observation visuelle faite pendant la mission témoigne d'un état nutritionnel correcte pour la majorité des enfants.

### Sécurité alimentaire

- **La principale contrainte à l'alimentation des ménages est l'impossibilité de se rendre aux champs pour cultiver et subvenir à leurs besoins en raison de l'insécurité.**
- Les aliments principaux seraient le haricot, le sésame, le gombo, la patate douce et, dans une moindre mesure, la viande de brousse.
- Les ménages ont rapporté avoir diminué leur consommation alimentaire quotidienne faute de stock ou de moyen, de trois à un repas par jour.
- Le marché a été relocalisé près du site et très peu de produits y sont disponibles.
- **Selon les populations, le prix des aliments de base a augmenté en raison des difficultés d'approvisionnement et des limitations de mouvements.** Les prix constatés sur le marché sont : cuvette de manioc 1 500 FCFA, un petit sachet de sel 50 FCFA, une bouteille d'huile d'un



litre 1 500 FCFA, un oignon 500 FCFA, 100 FCFA une brochette de cabris et 1 000 FCFA un kilo de viande de bœuf.

- **La population se nourrit principalement de légumes, d'arachides et de haricots, faute de pouvoir dépenser suffisamment pour de la viande.**
- De nombreux champs de manioc doux et de sésame aux abords de la ville auraient été détruits par les groupes armés lors de leur passage.

## Assistance humanitaire

---

- Solidarités International/RRM a orchestré une distribution pour 2 000 ménages gérée par la communauté et des responsables communautaires. Chaque famille a reçu deux bidons pliables de 10 litres, une boîte d'aquatab et 45 sachets de biscuits énergétiques (PB5–900 g/pers/3jours). L'appui des responsables communautaires a permis de sensibiliser les bénéficiaires à l'utilisation correcte des pastilles d'aquatab et du PB5.
- La mission a permis de ravitailler le centre de santé en petit équipement et médicaments afin de redémarrer les consultations, ainsi qu'en intrants WASH (2 000 boîtes d'aquatab).
- Un des participants à la mission (MDA) est resté à Dékoa afin de soutenir la bonne gestion des médicaments.



OCHA

## Recommandations



Cluster	Action	Responsable	Délai
<b>Intersectoriel</b>	Mettre en place des mécanismes d'information et de plainte pour les populations	Tous	Immédiat
	Maintenir la veille humanitaire pour connaître : <ul style="list-style-type: none"> <li>Les mouvements retour des populations déplacées en brousse et dans le site spontané</li> <li>La sécurité sur les axes Bangui-Dékoa et Kaga-Dékoa et dans la ville</li> </ul>	SI/RRM  OCHA/INSO	Immédiat
<b>Protection</b>	Relancer le monitoring de protection	Cluster protection	Dès que possible
	Après analyse, envisager la constitution d'un comité de prévention et de résolution de conflit		
<b>Abris / ANA / CCCM</b>	Fournir des abris aux ménages déplacés les plus vulnérables, ainsi que des savons et moustiquaires	Partenaires	Immédiat
<b>EHA</b>	Fournir des latrines et douches d'urgence	Partenaires EHA	Immédiat
	Assurer l'alimentation du château d'eau sur le site de regroupement (réparation du générateur permettant de puiser l'eau et fourniture de carburant)	Partenaires EHA	Immédiat
<b>Nutrition</b>	Assurer l'approvisionnement des formations sanitaires en intrants nutritionnels (F75, F100, Plumpynut) et appuyer financièrement le fonctionnement de l'UNTA et UNT de Dékoa	Cluster nutrition / MDA	Dès que possible
	Mener un screening nutritionnel pour les enfants de moins de 5ans		
	Mettre en place une UNTA provisoire sur le site spontané en attendant la réouverture de celle de l'hôpital		
<b>Santé</b>	Plaider pour l'application des directives de la gratuité des soins avec un appui financier au fonctionnement de l'hôpital	OMS et cluster santé	Janvier 2021
	Mettre en place un système de gestion des intrants médicaux	Partenaires santé	Dès que possible
	Soutenir la réouverture de l'hôpital sous-préfectoral à travers la fourniture de matériel, de médicaments et de primes pour le personnel soignants	Partenaires santé	En fonction de la situation sécuritaire
	Obtenir au plus vite les résultats des échantillons (suspicion de rougeole) envoyés à Bangui et redynamiser le système de surveillance épidémiologique	OMS et cluster santé	Immédiat
	Plaider pour la mise à disposition des tests de dépistage rapide des MPE au niveau local		
	Rétablir l'offre de service de vaccination avec des stratégies avancées dans le site des déplacés par la réparation de la chaîne du froid et l'approvisionnement en vaccins		





	Garantir l'accessibilité des soins réalisés dans l'enceinte de la paroisse à toutes les communautés habitants Dékoa à travers des efforts de plaidoyer et le partage d'information sur les services disponibles aux populations	Partenaires santé RRM	Immédiat et jusqu'à la réouverture de l'hôpital
<b>Sécurité alimentaire</b>	Mener une évaluation approfondie de la sécurité alimentaire des ménages	Cluster sécurité alimentaire	Janvier 2021
	Assurer que les personnes les plus vulnérables de Dékoa aient accès à une assistance alimentaire, y compris celles vivant hors du site spontané		

Extrait de la carte de la sous-préfecture de Dékoa, situant les localités de Cotonaf et Tilo vers lesquels des personnes auraient fui.

